

Codex Peresianus

Manuscrit maya du XIII^{ème} siècle (Palenque, Chiapas)

22 feuillets, dimensions: 24 x 13 cm, longueur: 1,43 m

Papier indigène (amatl) plié en accordéon

Bibliothèque Nationale, Paris

Le deuxième codex maya existant a été identifié en 1859 par le chercheur Léon de Rosny (1837-1914) à la Bibliothèque Impériale de Paris. Il a été retrouvé dans une poubelle près d'une cheminée, abandonné parmi d'autres papiers poussiéreux. Il était enveloppé dans un papier où il y avait marqué le mot "Peres" et l'inscription Nahuatl "tzeltal". Il se trouvait à la Bibliothèque Impériale depuis au moins 1832, inscrit au catalogue sous le titre «Fonds Mexicain n°2». Après l'avoir récupéré dans la poubelle, Rosny identifia ce document comme étant un Codex Maya et l'appella «Peresianus Codex» (Paris Codex). Le Codex Paris traite de rituels religieux, de prophéties, des katuns et des dieux correspondants. Au verso, se trouvent un almanach de prédictions, les cérémonies du Nouvel An, et un calendrier zodiacal de 364 jours.



Page 22 du Codex Peresianus

- Sur deux pages, les dessins ont complètement disparu, et sur les autres, seul le dessin central est préservé. Le manuscrit original est tellement détérioré qu'il est devenu intouchable.
- Les spécialistes considèrent ce Codex d'une qualité artistique inférieure au Codex de Dresde.
- Ci-contre: les 4 figures assises de la page 22 sont des *Pauhtuns*, divinités associées aux 4 points cardinaux, la pluie et le vent. Juste au dessous, se trouvent deux divinités en rapport avec la mort, reconnaissables en partie grâce à leurs colliers «yeux-de-la-mort». Au milieu de ces deux groupes un espace céleste indique leur position sur terre et dans les cieux. Ces deux univers sont séparés mais font partie d'un tout réuni par les cordes célestes qui s'enroulent autour des personnages.